

Humus Vertebra

Fable hallucinée pour trois épouvantails, trois êtres verticaux, absurdes et flottant à tous vents qui se tiennent entre ciel et terre. Le tracé fragile mais net d'une poésie de l'instant au cœur d'une illusion : l'incertitude d'être.



Un jour les oiseaux finiront, mais il restera toujours un épouvantail. Peut être un vol aussi – *Roberto Juarroz* / Il trône toujours à l'angle des champs, poète de la nuit des temps, surveillant plus que protégeant, mais intriguant toujours ces

*Humus
Vertebra*
STEFANO
RICCI

oiseaux aux têtes de linottes / Tradition de l'effroi inhérente au monde des campagnes / Pathétiques et dérisoires / L'épouvantail à visage humain meurt dans l'indifférence collective; il a remplacé les enfants ou les vieillards qui pour quelques sous faisaient profession d'effrayer / Aucune reconnaissance, inclassable, ce n'est pas un outil, ça n'est pas de l'art, ça ne vaut pas un clou, ça n'a pas de sexe et même pas de pluriel, il n'appartient à personne, n'a pas de prix, ne peut être vendu ni prêté. Faux semblant vide de sens, lieu commun sans foi ni loi, miroir sans reflet, hymne à la misère, spectre stérile aux mœurs douteuses qui folâtre avec un piquet dans le cul. Constat global d'impuissance, l'épouvantail n'a jamais effrayé personne. L'épouvantail ça ne s'explique pas, c'est un geste machinal, comme une cigarette qu'on roule, qu'on rallume et qu'on finit par jeter. Rien dans les mains, rien dans les poches, des yeux en dedans en quête de paix intérieure / Le carnaval des champs / Caractère protestataire / Un sémaphore / Soldat sans pensée / Samourai / Fakir / Fatma / Sablier / Crucifix / Les morceaux se souviennent toujours, c'est pourquoi les bords des morceaux tremblent – *Roberto Juarroz* / La citadelle imprenable est tombée. Les loups sont entrés. Les corbeaux ont épargné les yeux... Magie enfantine d'une douce folie. Il pense aux monstres. Epouvantail altruiste. Cyclope enragé. Héro malgré lui. Il s' imagine épouvantail effrayant pour se pardonner la vie. Le pays qui n'existe plus. Courses sans issue. Les dormants.

Regarder ce n'est pas voir: voir c'est toujours une cruauté (*Velickovic*).
 Nécessité intérieure. / JARO, Per un momento come Michele. Un pugno sull petto. Tendons. Un uomo senza pelle. Il pugno che rilassa. Principio de la defibrilazione. La machina gira intorno come un insetto senza una zampa. Non e vero si ci puo adattare a tutto. Un tavolo a tre gambe non traballa. La collezione di gesti segreti. Étrange familiarité. Pisser en se carressant le cou. CLAUDIO, il digiunatore di Kafka. Un artiste du jeûne. Méteorite organique. Lo hanno dimenticato nella sua gabbia, cuella dopo le cimie. Respira lentissimo. Tra un respiro e l'altro la gente e andata via. Tira il pugno. Il pugile cieco come il professore di flauto. ERIC, uno che e portato dalle sue scarpe. Come cuando sono pieni di fango e pesano 10 kili. Esseri in caduta. La prima volta che ho preso le scarpe del mio padre. Fredo asiderato. E anche uno che non si ricorda come si camina. Triptyque Bacon. Piede congelato come il gigante. / *Leslie Fielder*, Freaks, essais sur le corps. / Le pied du géant est malade, lui ne le sait pas parce que son pied est trop loin du cerveau. Il parle à ses chaussures pour les convaincre. Carte du ciel. L'ombre étrusque. Nuit dans la forêt. / *Rosa Luxemburg* – Un po di compasione. / Karl Kraus Soldat. Sentinelle. Gardien. Guerrier. Les derniers. Rites entre eux. Rituels de combat. Ensemble face à un ennemi invisible. Différentes techniques-espace-tactiques-organisation à 3. Inventer des règles, de combat, de courtoisie; Organisation animale, attendre, agir, se déplacer, menacer, considérer l'ennemi. Masques, territoire, ils n'ont jamais vu ce qu'il y avait derrière eux, dans leur dos. Socle. Déséquilibre. Entre-aide. / DER LAUF DER DINGE – *Fischli&Weiss*. / Titres: Verticaux. Torches de chair. Les cibles. Visifix. Guerre de gorges. Fourrure d'ombres. Spouvantoc. Straka. Strakafix. Havran. Les sentinelles. Criavif. Les bâtisseurs d'épouvante. Athlète décapité. Absence à vif. Champ de bataille. Les guerriers fitoxés. Fitox. Monbocolos. Criatox. Croutes. J'enmerde la pluie. Pluitox. Champavif. Mes couilles le temps s'embrouille. Fitox compil. Les enfants de Fitox... Toxifitox. les déserts bancs. Chientents. Génération Fitox. Falsifix. Requiem pour 3 vertèbres. Humus vertebra. Vertebra. Vertebra desespera. Post vertèbre. Vertebra Vespera. Moche des prés. Le chant des chalands. Le champ des Chalands. Espacenteus. Humus vertebra. / Puisqu'il nous faudra oublier tout, on devrait au moins une fois se souvenir de tout – *Roberto Juarroz* / Who is the dog? TOTO, naissance de toto. Eric, toto

acrobatic. Faire peu sans trop de conviction. La danse des pouces, la danse des poings, la danse des pieds qui tournent. Trop d'espace, trop de corps, trop de temps. Attraction / répulsion. Ils ont encore des bouts de fer à l'intérieur. Aimants. / Fous-moi la paix avec tes paysages! Parle moi du sous-sol. Essayer encore. Rater encore. Rater mieux. – En attendant Godot. Samuel Beckett / Va-et-vient entre l'ombre du dedans et l'ombre du dehors. Le porc sauvage de Claudio. articuler – désarticuler / Organique – non-organique / Terra incognita / La vie d'un éphémère en 30 minutes / Dent cassée / La mort est comme un mètre carré qui tourbillonne dans l'arène. Le torero ne doit pas marcher dessus quand le taureau vient vers lui, mais personne ne sait où se situe ce mètre carré. C'est sans doute cela, le destin – *François Zumbiehl / WILFRID* – Une barque formée de plusieurs tronçons à assembler à s'en faire des cimiers, des podiums des armures des boites à "eux" des traîneaux des cachettes à lapins ou Lapin. Aller à la pêche aux ombres, le long du fleuve... une barque ou presque; comme un dessin... Echouée là bois flotté les trois flottants avant il ya longtemps clandestin du jour... Des naufrageurs aux grands oripeaux, après la bataille, détrouseurs et voleurs de dents. Sinon un grand vrac de sac au sol à faire crisser à la peau de velcro et scratch. Des sacs à marcher dessus à se cacher dedans, à s'étouffer dessous, à ratisser comme les feuilles au square, comme un vieil homme zen, pour faire un tas comme à Naples engorgée de poubelles mafieuses, à porter son lot de lourds fardeaux, à empiler pour être dessus tout en haut un jour ou l'autre... Tout un tas de bourses, de poches, petites et grandes, pleines et plates, beaucoup. Un champ de mines pour les femmes à barbelés. Tisser, hisser, rouler à cloche-pied. Elles s'accrochent à eux s'ils s'y piquent. Dans quelques-unes des trophées, des encombrants, des beautés à se pendre, à s'arrimer, à se percer comme des outres, et encore des fonds, toiles peintes, des plans différents, des trous dans la muraille du blizzard... Bon tu voi_s...? / Arriver au regard final avec les yeux ouverts – Comme un étendard qui n'a pas honte – Quoique les yeux ouverts aient beaucoup de choses à fermer *Roberto Juarroz* / Doux et Brutal. Diabolique et Benêt. Doux et Grave. Fou décentré / Artisan obstiné. Politesse du désespoir... / Les morceaux éparpillés de nos vies nous conduisent toujours à ce sentiment d'inquiétante étrangeté. El rostro ido de quien no se sabe observado. le travail évolue par perte progressive de contrôle.



laissons de plus en plus place au hasard, à l'intuition, à l'accident. / Cercle et ellipse. cercle immuable, sans commencement ni fin, ni variations, le temps, succession continue et invariable d'instant tous identiques les uns des autres, le ciel mouvement circulaire et inaltérable. L'éternité ou des perpétuels recommencements. Image archétype. Le symbole de soi, (le carré symbole de la matière terrestre, du corps et de la réalité). Le cercle symbole aussi de protection, d'une protection assurée dans ses limites. L'œil est le premier cercle, la piste. Il est ce qu'il donne à voir: forme pleine, homogène, statique, parfaitement fermée sur elle-même, mais tout autant ce qui n'apparaît pas: un vide, un abîme cachant un chemin invisible. / L'ellipse / manquer, raccourcir le chemin de la pensée. Le tracé du cercle avec le scotch: la force dans le contraste entre l'espace en réaction à la force des 3 hommes et à la fragilité de la ligne. Pour Stefano les phrases au sol comparées à des escargots aveugles cherchant leur chemin. / Sur la solitude: les personnes restées trop longtemps dans la solitude n'ont plus d'âge. / Violence, jusqu'où va le jeu. Trois hommes, un équilibre, une puissance en vio-

Humus
Vertebra
WILFRID
ROCHE
MAESTRONI

CHORÉGRAPHIE :

Karine Ponties

INTERPRÈTES :Eric Domenghetty,
Claudio Stellato, Jaro
Vinarsky**FILM D'ANIMATION****ET COLLABORATION**

ARTISTIQUE : Stefano Ricci

SCÉNOGRAPHIE**ET COLLABORATION**ARTISTIQUE : Wilfrid Roche
Maèstroni**CRÉATION LUMIÈRE :**

Florence Richard

DIRECTION TECHNIQUE :Guillaume Toussaint
Fromentin**MUSIQUE ORIGINALE :**

David Monceau

PRODUCTION :Théâtre Les Tanneurs
(dir. Xavier Lukomsky),
Charleroi/Dances, O
Espaço do Tempo de
Montemor-O-Novo, Centre
Chorégraphique National
d'Orléans - direction Josef
Nadj, Festival de Marseille
(dir. Apolline Quintrand),
Les Salins - Scène
nationale de Martigues,
Arcadi, Centre des Bords

lence, plus ils sont doux et aimables plus la violence est latente. L'abandon du plastique nous fait découvrir l'apparition des guindes. Elles sont comme des os en rapport au cercle et l'ellipse. Cheval, chevalier tenue par les guindes, par des tensions. les objets sont tenus ensemble. Image de Stefano du stylo que l'on trouve à la poste attaché au comptoir. Ce presque rien sur scène, comme des planètes tenues ensembles avec des fils. Les guindes, les cordes font partie du squelette. Délimiter un espace. / Humus Vertebra, chaque mot est clair seul, ils produisent un sens ensemble, mais écrits sur le manifesto ils restent une énigme. Stefano l'entend comme un gong, comme le «Rosebad» d'Orson Welles. Mot prononcé par un personnage mourant et qui restera une énigme. D'où la proposition de les prononcer dans un des films. Rôle et place des petits films, comme une suspension, comme un vide, comme dans une bulle d'eau. Cinema archéologique. la scimieta, il caprone, il carrousel, il nonno e Stefano e l'uomo patata. Fable hallucinée, première partie ils essayent les choses, il vérifient: c'est l'enfance, transformation, expérience à travers les objets, grandir, apprendre à marcher, vérification des objets pour partir. le chat botté (Eric avec les deux caisses sur les pieds), le lapin géant, agressif, dilaté. Début d'un voyage de nuit, deuxième partie développement du voyage.

de Marne, CDC/Biennale nationale du Val de Marne. Avec le soutien du Ministère de la Culture de la Communauté française de Belgique - Service de la Danse, Association Beaumarchais, Ballet National de Marseille et Wallonie-Bruxelles Théâtre/Danse